

## Réflexions sur le mythe d'Orphée

### Diverses sources :

Ibycos, Palaiphatos, Aristote, Onomacrite, Ovide, Pausanias, Strabon, Virgile, Jean Anouilh, Jean Cocteau.

Comment ce mythe grec d'Orphée a-t-il pu toucher tant de gens, à travers tant de siècles ? Produisant des musiques aussi inspirées que celles de Gluck ? Des arts croisés aussi dynamiques que l'Orfeo Negro ? Des besoins aussi féconds de revisiter sans cesse les diverses versions du mythe que les oeuvres de Caccini, Peri, Monteverdi, Schütz, Lully, Charpentier, Telemann, Haydn, Berlioz, Liszt, Milhaud, Strawinsky, Henze et tant d'autres, jusqu'à Phillip Glass, Dusapin et Mengozzi ?

Mon ami Luc de Smet et moi nous apprêtons à faire de même pour une tournée des Musiciens d'Europe en 2024. A découvrir donc dans quelques mois !

### L'amour – le don – la confiance – la souffrance – Lesbos

Au début, il y a cette admirable passion d'Orphée pour Eurydice. *Si je n'ai pas l'amour*, disait Paul de Tarse aux Corinthiens, *je ne suis qu'une cymbale retentissante*. Mais si quelqu'un comme Orphée est amoureux, c'est tout un orchestre symphonique qui résonne ! Récit si touchant de caresses dans la prairie, interrompues brutalement par la morsure d'un serpent.

Quel don que la voix ! C'est elle, et les yeux, qui nous font découvrir l'âme de l'autre, un peu. C'est le timbre enchanteur d'Orphée qui lui permet de résister à toutes les épreuves qui lui barraient le chemin des Enfers. C'est le charme absolu de ce héros grec qui fut considéré comme le préfigurateur du Christ sauveur.

Mais quelle confiance en l'autre, quel espoir de revoir la lumière du jour faut-il avoir pour qu'Eurydice accepte la terrible remontée des Enfers ! De quelle maîtrise de soi doit faire preuve Orphée pour résister au feu brûlant qu'il entraîne avec lui ! Las, il se retourne malgré la promesse donnée : la nymphe replonge dans les ténèbres. *J'ai perdu mon Eurydice* est l'une des mélodies les plus célèbres et attachantes dans l'histoire de la musique.

Commence alors pour notre héros une longue errance sur terre. Grâce à son chant et à sa lyre devenue l'emblème des troubadours, il continue de charmer tous les êtres vivants. Ses plaintes sont déchirantes, sa souffrance sans fin. Au point que celles qui l'ont sauvé n'en peuvent plus : il n'y a pas qu'Eurydice qui soit belle et attirante ! Mais lui repousse désormais toutes les avances.

Alors les Ménades le tuent, jettent sa tête dans la mer, que les flots entraînent jusque sur les rivages de l'île de Lesbos, haut-lieu de la poésie antique grâce à Sappho.

Etrange destinée de tous ces frères humains qui ne trouvent pas leur bonheur dans notre monde à nous, qui sont jetés sur les flots ayant quitté leur enfer, errant jusqu'à la même île, dont on ne souvient plus du chant qui fut pourtant si beau.

JMC